

Produire autant sans engrais : c'est possible

L'EXPLOITATION :

Patrice s'installe en 1999 avec un atelier horticole et avec 40 brebis sur 15 ha. En 2003, il décide d'arrêter l'horticulture pour développer l'atelier ovin, il reconvertit ainsi ses serres en bergerie. Il souhaite alors s'améliorer techniquement afin d'intensifier sa production sans augmenter sa SAU et en limitant sa consommation d'intrants.

Il met la gestion de l'herbe en place dès 2003 car son atelier ovin ne cesse de grossir. En 2005, le chargement est de 1,92 UGB par hectare de SFP. Patrice arrive avec une gestion pointue de l'herbe à se dégager une surface suffisante pour constituer ses stocks sans employer d'engrais chimique. En 2006, il augmente son troupeau et sa surface (+13 ha) et décide de cultiver des céréales/protéagineux pour devenir autonome en aliment. La céréale est récoltée en entraide, Patrice n'a donc pas de charge supplémentaire de matériel.

EVOLUTION DU SYSTEME

	2003	2004	2005	2006	2007
SAU	15	15	15	28	30
Prairies	15	15	15	26	26
Céréales	0	0	0	2	4
Culture de vente	0	0	0	0	0
Brebis mères	105	120	135	160	200
Agnelles	25	30	35	50	50
Agneaux vendus	135	158	175	205	265
Réformes	10	15	10	10	50
Chargement approximatif /ha SFP	1,44	1,66	1,92	1,32	1,59

CORREZE, Brignac La plaine,
100 m d'altitude.



Patrice PACAUD, exploitation individuelle, en ovin viande, agneaux de bergerie.



Finalités :

- Garantir le revenu en minimisant les charges
- Avoir du temps libre

Dès 2003, Patrice augmente son troupeau : il réforme moins et conserve plus d'agnelles ; le système est en constante évolution.

Le chargement augmente jusqu'en 2006, et dès l'augmentation de sa surface, Patrice retrouve un chargement environ équivalent à 2003.

MODIFIER SON SYSTEME POUR AMELIORER SES RESULTATS

→ Efficacité technique

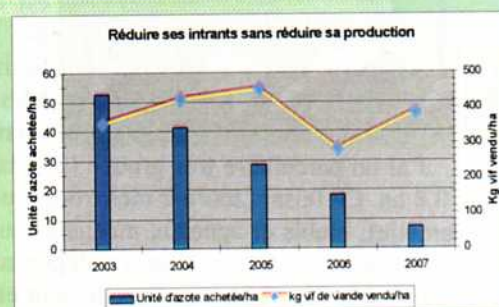
	Kg d'azote entré/ T vive de viande vendue	Kg vif de viande vendu/ha	Litre de fioul/ha
2003	149	355	41
2004	90	423	40
2005	58	453	39
2006	56	281	40
2007	17	386	40

Aucune modification de la consommation de fioul.

2003-2005 : augmentation du troupeau en vue de l'augmentation de surface.
2007 : l'exploitation arrive en rythme de croisière.

En 2003, Patrice consomme 149 KG d'azote pour vendre 1 T de viande, et en 2007, il ne lui faut plus que 17 KG d'azote. Cela signifie qu'il produit 1 T de viande avec 8 fois moins d'azote acheté : il est plus efficace.

→ Efficacité de la surface



En 2003, Patrice produit 355 kg/ha et en 2007, il produit 386 kg/ha. Pourtant, en 5 ans, Patrice diminue sa consommation de 45 U d'azote/ha.

→ Efficacité technique par poste

En kg de N / T de viande vive vendue	2003	2004	2005	2006	2007
Engrais	81	32	0	0	0
Aliments concentrés	66	56	56	54	15
Foin	0	0	0	0	0
Paille	2	2	2	2	2
TOTAL	149	90	58	56	17

2004 → 2005 : Diminution puis suppression des engrais chimiques sur la surface en herbe...

... grâce à la mise en place du pâturage tournant. La gestion du pâturage est plus serrée ; tout le potentiel de l'herbe est valorisé : les animaux ne restent que 2-3 jours dans une parcelle avec un chargement de 30 UGB/ha, l'herbe est consommée rapidement, la repousse n'est pas pénalisée. Moins de gaspillage, moins de refus : Patrice libère de la surface, il augmente son chargement et supprime les engrais tout en conservant son autonomie fourragère.

... grâce à la valorisation du fumier : Sur l'herbe, Patrice emploie et valorise uniquement son fumier (8-10 T /ha).

Patrice mène une réflexion sur l'ensemble de son exploitation. Il transforme progressivement son système et le rend plus économe et autonome.

→ 2003 → 2007 : Diminution de 73 % des unités d'azote achetées pour les aliments...

... grâce à l'implantation puis autoconsommation d'un mélange céréales/protéagineux : Avec l'augmentation de sa surface, Patrice plante un mélange céréales/protéagineux pour être plus autonome en aliment : l'achat de concentrés pour les brebis est supprimé. (Patrice plante du pois afin de capter l'azote de l'air.)

... grâce au décalage de la période d'agnelage : Patrice va également, pour diminuer l'achat d'aliment, engraisser une partie de ses agneaux à l'herbe, il va donc corréliser 1/3 de ses agnelages avec la pousse de l'herbe.

DES CONSEQUENCES ENVIRONNEMENTALES SIGNIFICATIVES :

BILAN AZOTE	2003	2004	2005	2006	2007
En unité d'azote par ha	71,4	58,1	44,6	36,5	22,6

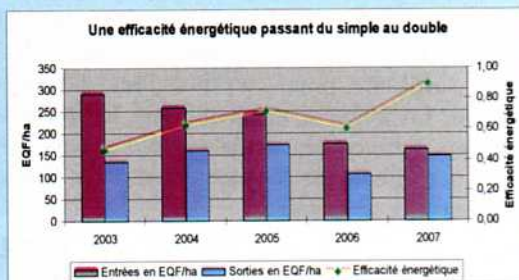
Pâturage tournant, cultures pérennes, légumineuses, autonomie en protéine, permettent d'améliorer son bilan azoté et d'être moins excédentaire en azote.

→ **Le risque de pollution azotée des eaux diminue considérablement.**

PLANETE	2003	2004	2005	2006	2007
Efficacité énergétique	0,46	0,62	0,71	0,60	0,90

Chaque année, Patrice augmente son efficacité énergétique : moins d'engrais, moins d'aliments font que l'exploitation utilise moins d'énergie indirecte. Malgré une petite baisse en 2006 (qui s'explique par l'augmentation de la surface et du cheptel souche), l'efficacité énergétique est de 0,90 en 2007.

→ **L'émission de gaz à effet de serre sur l'exploitation a donc fortement diminué depuis 2003.**



TEMOIGNAGE de Patrice PACAUD



« Le plus important sur mon exploitation est de gérer mon pâturage afin de faire des stocks de qualité, dans le but de limiter mes consommations d'aliments. Mes brebis commencent à pâturer fin février.

J'ai un parcellaire très groupé (2 îlots), mais j'ai constitué des parcelles de 0,5 à 0,8 ha. En faisant tourner mes troupeaux rapidement sur ma surface (3-4 jours par parcelle), brebis et agneaux mangent toujours de l'herbe de qualité. J'améliore ensuite, la qualité de mon foin, en déprimant, ou en enrubannant. Un déprimage précoce ne fait pas chuter mon rendement et l'enrubannage me permet d'avoir une meilleure repousse estivale.

Depuis 2006, je clôture mes parcelles à l'électrique, en fixe je mets 4 fils, et en mobile, j'utilise le Spider pour mettre 3 fils à la fois. Avant, les clôtures étaient en grillage barbelé, j'obtenais les mêmes résultats techniques, mais cette clôture (fixe) engendrait de grandes difficultés pour la fauche car toutes mes parcelles étaient de petite taille.

J'ai la chance d'avoir une source d'eau en point haut, ainsi, par gravité et avec des abreuvoirs à niveau constant, je n'emmène pas d'eau sur mon premier îlot. Pour les pâtures du second îlot, j'ai dû aménager et disposer des points d'eau pouvant être utilisés pour plusieurs parcelles. J'utilise donc peu ma tonne à eau.

Pour finir, je limite mes investissements, seul le matériel de fauche est en propriété, tous les autres travaux (labour, semis, fumure, moisson...) sont réalisés avec un voisin qui a le matériel. En contrepartie, je l'aide régulièrement, notamment pour la récolte de tabac et pour manipuler ses bovins. D'ailleurs, j'utilise 1 ou 2 chiens (border collie) pour déplacer les animaux. J'adhère à l'association ACUCT 19, Association Corrèzienne des Utilisateurs de Chien de Troupeau.

En conjuguant tous ses éléments, je limite mes charges et je facilite mon travail. »

L'AVENIR :

Patrice envisage de faire de la vente directe pour éviter d'être totalement dépendant des marchés.

Il cherche à être le plus autonome possible, c'est pourquoi, en 2007, il plante 4 hectares de céréales/protéagineux et 0,5 ha de pois. Les achats de complémentaire (soja, orge, pois) seront ainsi minimisés voir supprimés en 2008.

Depuis 2003, Patrice entre dans la démarche agriculture durable, le système est de plus en plus économe en intrants et devient complètement autonome.